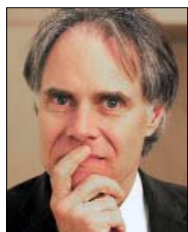


# AU REVENIR

**Philippe Roch**

**Direktor BUWAL / Directeur de l'OFEFP  
1992-2005**



EDITORIAL

Lieber Philippe Roch

«Schon wieder eine Broschüre des BUWAL?», mögen sich einige fragen. Gemach, gemacht! Für diese Broschüre haben BUWAL-Mitarbeiterinnen und -Mitarbeiter ins eigene Portemonnaie gegriffen. Sie führen uns damit vor Augen, wie dieses Amt – so gross es auch sein mag – für eine gemeinsame Aufgabe eintreten kann. Das BUWAL-Team lebt vor, was Philippe Roch seit 13 Jahren tut: Engagiert, mit Herzblut und Durchhaltevermögen für ein Ziel eintreten.

Einfach war das nicht. Es sind ja nicht nur die klimabedingten Stürme heftiger geworden, auch das politische Gestürme um Umweltfragen ist stetig angeschwollen. Heute stellen wir fest: Der Klimawandel findet statt, und wer das nicht glauben mag, schau die Politik an: Als ob die regelmässigen Überschwemmungen nicht genügten, wird das BUWAL mit Sparbefehlen überflutet, und so wie Berghänge ins Rutschen geraten, sackt mancherorts das Umweltbewusstsein ein.

Als BUWAL-Direktor war Philippe Roch der Fels in der Brandung und diese Broschüre zeigt: Er wird es bleiben. Ein Amtsdirektor, der gewürdigt wird von Autoren quer durch die Nationen, quer durch die Parteien, sowohl von Umwelt- wie von Wirtschaftsverbänden und das in vier Sprachen, der muss fest verankert sein.

Die politischen Stürme mögen toben, das Verbandsbeschwerderecht, die Waldpolitik, die CO<sub>2</sub>-Abgabe, die Alpenkonvention, die Naturpärke, um all dies mag gezankt werden, doch das Ziel bleibt fest verankert: Nämlich unseren Nachkommen eine intakte Natur zu übergeben und ihr die Lebensgrundlagen zu bewahren. Für dieses Ziel wird das Amt weiterhin eintreten – in vielen Sprachen, mit Gewährsleuten in allen Parteien und in der Wirtschaft, und es wird auch weiterhin international Einfluss nehmen.

So, wie es Philippe Roch tat.

Moritz Leuenberger  
Bundesrat

## Sommaire

**3 PhR aus Sicht der BUWAL-Direktion**  
Von Bruno Oberle und Willy Geiger

**4 Philippe Roch, 13 ans passés à la direction de l'OFEFP**  
Brève chronologie des moments forts

**6 Siebzehn Würdigungen**  
Flavio Cotti, Bruno Wallimann, Thomas Zeltner, Hans Burger, Mohamed El-Ashry, Klaus Töpfer, Thomas Pfisterer, Hans Hofmann, Pascal Corminboeuf, Robert Cramer, Ruth Gisi, Otto Sieber, Alexander J.B. Zehnder, Hans-Peter Fricker, André Schneider, Rudolf Ramsauer, Denis Barrelet

**10 Bildergalerie**

**17 Écologie: le temps des valeurs**  
Abschiedsgedanken von PhR

### IMPRESSUM

«AU REVOIR» ist das Abschiedsgeschenk des BUWAL an Philippe Roch nach 13 Jahren an der Spitze des Bundesamts.

#### Konzept, Redaktion, Produktion

BUWAL-Direktion, Andreas Stuber, Brigitte Schrade, Sylvain Affolter, Karin Hauswirth, Norbert Ledergerber

#### Visuelle Gestaltung

Brigitte Schrade

#### Titelbild

Sébastien Féval, photographe, Dommartin

© BUWAL/OFEFP 2005





## Eine Laudatio, die keine ist

Eine Laudatio für den abtretenden Direktor durch seinen Nachfolger sollte eigentlich gesetzlich verboten sein! Es ist schon schwierig genug, als Nachfolger nicht der Versuchung zu erliegen, mit den Dankes- und Abschiedsworten eine Abgrenzung zu suchen oder eine Profilierung anzustreben. Gänzlich unmöglich wird es sein zu vermeiden, dass die Lesenden oder die Zuhörenden eine tiefere Bedeutung in die Worte legen, als diejenige, die gemeint ist.

Dem kann man nur entrinnen, indem man bewusst über den Menschen Philippe Roch schreibt und nicht in erster Linie über den Amtsdirektor. Philippe hat ein starkes Temperament und tiefe Überzeugungen, was ihn dazu führt, sich in dem,

was er tut, voll zu engagieren und vehement auszudrücken. Philippe scheut, gelinde gesagt, die Konfrontation nicht. Was diese Auseinandersetzung erträglich macht und in den meisten Fällen auch fruchtbar, ist dass er eine ebenso ausgeprägte Bereitschaft hat, sich für neue Ideen und Argumente zu öffnen. Als feinfühligere Mensch kann er auch nach harten Auseinandersetzungen den emotionalen Kontakt zu den Gesprächspartnern wiederherstellen. Philippe erträgt viel und trägt einem kaum etwas nach.

Mit diesem Charakter ist Philippe viel eher ein Unternehmer als ein Verwalter. Er nimmt die Sachen gerne selbst in die Hand, als dass er sie wälten lässt. Und wie alle Unternehmer scheut er den Konkurrenzkampf in keiner Weise; er sucht ihn eher, weil seine Tugenden erst darin zum Blühen kom-

men: Intuition und Sinn für die Zusammenhänge. Wie jeder Unternehmer geht er immer so weit wie möglich und lieber gleich noch einen Schritt darüber hinaus.

Folgerichtig macht er auch jetzt wieder einen Schritt und widmet sich neuen Abenteuern. Wirkliche Unternehmer sind Pioniere. Philippe wird sich ein neues Feld erschliessen, zur Ruhe wird er sich nicht setzen, und Ruhe wird er schon gar nicht geben. Ich wünsche ihm gute Weggefährten, starke Kontrahenten und gute, erfolgreiche und sinnvolle Konfrontationen.

Ich meinerseits werde die Auseinandersetzungen mit ihm nicht missen wollen, und in diesem Sinne ist es für mich bestimmt nicht ein «Lebewohl», sondern ein «auf Wiedersehen».

*Bruno Oberle,*

*BUWAL-Direktor ab Oktober 2005*



## Un patron avec du courage et des visions

Cher Philippe,

Je t'ai connu il y a un peu plus de 25 ans, lors de la fondation de la section

neuchâteloise du WWF. Depuis, nos chemins se sont croisés de très nombreuses fois, surtout après ma nomination à la Ligue suisse pour la protection de la nature (LSPN). Des sujets comme la protection des marais, dont la prestigieuse rive sud du lac de Neuchâtel, l'initiative de Rothenthurm, la création et la gestion de Pro Natura Helvetica, fonds commun entre WWF et LSPN, ont mobilisé et réuni nos forces.

WWF et LSPN étaient alors des organisations sœurs habitées par une saine rivalité, qui partageaient des buts communs tout en ayant des méthodes et des philosophies parfois différentes. Je me posais des questions sur ce biochimiste qui aimait la nature, mais qui tenait des propos parfois goguenards sur les protecteurs des petites fleurs: pour toi, il fallait agir au niveau de la

planète sans négliger le niveau local. Ambitieux et coqueluche des médias, il n'y en avait que pour toi, au grand désespoir des responsables de la communication de la LSPN.

Les grandes empoignades avec certains milieux politiques et certains cantons étaient à l'ordre du jour: ces années ont été émaillées d'épisodes hauts en couleur, comme les débats pour la vallon de Réchy, la piste de l'Ours, la bastonnade de Pascal Rudin, secrétaire de la section valaisanne du WWF. Quelle surprise donc d'apprendre que M. Cotti t'avait nommé directeur de l'OFEPF, toi, la bête noire de tout ce que ce pays comptait comme anti-écologistes!

Ayant rejoint la direction de l'office, bien des années après, j'ai retrouvé le même personnage que je connaissais bien, avec en plus la dimension du patron d'un grand office. Ni la lourdeur de l'administration fédérale, ni les rebuffades politiques et administratives n'avaient pu avoir raison ni de tes élans, ni de ton esprit indépendant et

militant, ni de ton caractère... Tu restais un patron avec du courage et des visions.

Le bilan de ces six dernières années passées avec toi au sein de la Direction? Les dossiers se sont succédés à un rythme impressionnant, avec des hauts et des bas, des succès et des déceptions... Mais quel plaisir que de défendre avec toi certains projets qui arrivaient enfin à maturité, après des années et des années de gestation, comme la création des réserves sur la rive sud du lac de Neuchâtel. Et comment oublier les moments où nous pouvions nous arracher aux dossiers pour refaire le monde, discuter de projets, de visions environnementales?

Tu as décidé de te consacrer à l'environnement d'une autre manière. Je pense que tu as raison de le faire maintenant. Tu laisses un office réorganisé, puissant, prêt à affronter de nouveaux défis. Je te souhaite bon vent (ce n'est pas peu venant d'un marin!). Merci, Monsieur le Directeur.

*Willy Geiger, sous-directeur de l'OFEPF*

# Philippe Roch, 13 ans passés à la direction de

## 18 décembre 1991

Philippe Roch est nommé par le Conseil fédéral. Il correspond au profil souhaité: forte personnalité, qualités de direction et capacités de négociateur. De plus, c'est un Romand qui pourra aisément communiquer avec une partie du pays encore peu sensibilisée à l'environnement.

## Décembre 1991/février 1992

Commentaires et reportages se succèdent: surprise, critiques envers Flavio Cotti qui aurait « introduit le loup dans la bergerie ». Après des interviews dans la presse, 61 parlementaires fédéraux et le Conseil d'État valaisan protestent. Philippe Roch met l'accent sur son ouverture au dialogue, sur l'alliance de l'économie et de l'écologie.

## 1<sup>er</sup> juin 1992

Entrée en fonction. Intérêts déclarés: Sommet de la Terre à Rio, Convention de Montréal sur la diversité biologique, révision de la loi sur la protection de la nature (LPN), approuvée en mars 1995.

Après une campagne fédérale sur la protection de l'air, place à la campagne fédérale sur les déchets.

## Fin août 1992

Bilan des 100 jours. Objectif prioritaire: la révision de la loi sur la protection de l'environnement (LPE) avec l'introduction des instruments économiques.

## Novembre 1992

Entrée en vigueur de la loi sur la protection des eaux révisée.

## Janvier 1993

Flavio Cotti passe au DFAE. Ruth Dreifuss devient la nouvelle patronne du DFI. Entrée en vigueur de la loi sur les forêts révisée.

## Mars 1994

Lancement de la campagne fédérale sur le développement durable « Mund auf statt Augen zu / À vous de jouer! ».

## Juillet 1995

Création de la Fondation suisse pour l'éducation à l'environnement FEE/SUB, avec siège à Zofingen et à Neuchâtel.

## Janvier 1996

Révision de la LPE (déchets, génie génétique, protection des sols et taxes d'incitation, promotion des technologies environnementales et collaboration avec les milieux économiques).

## Février 1997

Décision du Conseil fédéral: l'OFEFP quittera le DFI pour le DETEC. Certains cantons applaudissent, les Verts sont inquiets. L'office déménage à Ittigen, fin de la dispersion géographique.

## Juin 1997

86 parlementaires déposent une motion pour supprimer le droit de recours des associations.

## 1<sup>er</sup> janvier 1998

Moritz Leuenberger devient le nouveau patron de l'OFEFP. Le Service hydrogéologique national quitte l'office.



## Février 1998

L'inventaire fédéral des sites protégés est sous toit.

## Avril 1999

La demande d'autorisation pour un essai en plein champ de pommes de terre génétiquement modifiées à Chagrins (VD) est rejetée par l'OFEFP. Applaudissements mais aussi critiques.

## Septembre 1999

Inauguration de la Maison internationale de l'environnement à Genève.



Photo: Earth Negotiation Bulletin

## Décembre 1999

L'ouragan Lothar fauche la production de deux années d'exploitation forestière. Cinq ans plus tard, le bilan sera nuancé: pas de catastrophe écologique, mais pour certains des conséquences dévastatrices sur le plan économique.

## Début 2000

Entrée en vigueur de la loi sur le CO<sub>2</sub> et de son approche innovatrice: d'abord une phase volontaire, puis introduction d'une taxe si les objectifs ne sont pas atteints.

Lancement de la nouvelle formule du magazine ENVIRONNEMENT.

## Août 2000

Les grands prédateurs occupent l'actualité, certains rebaptisent l'office « Office fédéral pour l'environnement, les loups et les lynx ». La coordination du développement durable et la Convention alpine intègrent l'Office fédéral du développement territorial.

## 2001

Philippe Roch préside la Convention de Bâle sur les déchets dangereux.

# L'OFEPF: brève chronologie des moments forts

## Janvier 2001

Après Bruno Oberle et Willy Geiger (août 99), Gérard Poffet est nommé sous-directeur de l'office. Ce triumvirat constitue un soutien important pour le directeur.

## Août 2001

Inauguration d'une boutique en ligne sur Internet, premiers PDF pour les publications, introduction de l'application informatique IDM.

## Novembre 2001

Rejet de la demande de l'EPFZ de dissémination de blé génétiquement modifié. Grosse indignation des milieux scientifiques et économiques. (À partir de mars 2003, les critères appliqués par l'OFEPF pour juger la demande de disséminations expérimentales seront inscrits dans la loi sur le génie génétique.) Le DETEC accepte le recours de l'EPFZ (sept. 02). L'OFEPF autorise l'essai sous certaines conditions (oct. 2003).

## 2001-2002

Philippe Roch, en tant que « facilitateur », contribue de manière significative au renforcement de la gouvernance environnementale internationale au sein du PNUE.

## Mars 2002

Les mesures de protection sont mises en place dans toutes les réserves de la rive sud du lac de Neuchâtel. Le directeur s'est personnellement engagé dans les négociations menées avec chaque commune.

## Septembre 2002

10 ans après Rio se tient le Sommet mondial pour le développement durable. Philippe Roch en revient satisfait mais pas euphorique.

## Mars 2003

Première révision de l'Inventaire fédéral des hauts-marais.

Troisième forum mondial sur l'eau à Kyoto. La délégation suisse, dirigée par Philippe Roch, insiste sur la nécessité d'allier protection de l'environnement et développement.

Le 21 mars, la loi sur le génie génétique est adoptée et entre en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 2004.

## Octobre 2003

Dans le cadre du programme d'allègement 03, le budget de l'OFEPF est réduit de 17% alors que les coupes touchant le reste de l'administration sont légèrement inférieures à 6% en moyenne.

## Janvier 2004

Lors de l'exposition « Pêche, Chasse, Tir » à Berne, l'OFEPF montre la complémentarité des aspects de protection et d'utilisation.



Philippe Roch à l'exposition « Pêche, chasse, tir » PhR mit Besuchern von «Fischen, Jagen, Schiessen»

## Juin/septembre 2004

Création d'une division Gestion des espèces; restructuration des divisions Forêt, Nature et Paysage.

## Septembre 2004

Le siège du Secrétariat permanent de la Convention de Rotterdam est attribué conjointement à Rome et à Genève, un succès pour la politique environnementale de la Suisse.

Le Conseil fédéral soutient le droit de recours mais demande d'y apporter des améliorations.

## Décembre 2004

Philippe Roch annonce sa démission, au plus tard pour la fin 2005.

## Février 2005

Entrée en vigueur du Protocole de Kyoto.

## Février 2005

Après l'intervention du Parlement, le Conseil fédéral approuve la révision partielle de la LPN mais refuse une participation fédérale au financement des parcs. Les protecteurs et les utilisateurs des parcs doivent unir leurs forces pour concrétiser une nouvelle catégorie de parcs: les parcs régionaux.

## Mars 2005

Le Conseil fédéral introduit une taxe sur le CO<sub>2</sub> pour les combustibles et un centime climatique « à l'essai » pour les carburants.

## Mai 2005

Le Secrétariat de la Convention POP est attribué à Genève, qui est confirmée comme le centre de compétences des Nations Unies pour les produits chimiques.

## Juin 2005

Après dix ans d'engagement fructueux, Philippe Roch se retire du Conseil exécutif du Fonds mondial pour l'environnement.

Le Conseil fédéral envoie en consultation la révision partielle de la loi sur les forêts. L'accent est mis sur les forêts protectrices, la biodiversité et un encouragement ciblé à l'économie forestière.

Le même jour, il nomme le tessinois Bruno Oberle pour succéder à Philippe Roch. Philippe Roch restera directeur de l'OFEPF jusqu'à la fin septembre 2005.

*Ar, Mae, SAB*

# «L'ambiente deve molto a Philippe Roch»

13 Jahre Philippe Roch an der Spitze des BUWAL: 17 Persönlichkeiten ziehen Bilanz und verabschieden «den Titan des Umweltschutzes», den «guiding tower for international environmental action», den «grand commis de l'État» in seine nächste Lebensphase im Dienst der Umwelt.



## Un capo di grande competenza

Conobbi Philippe Roch, direttore della sezione svizzera del WWF, già nei primi anni della mia attività nel Governo federale, alla testa del DFI.

Erano gli anni in cui i problemi ambientali venivano scoperti dall'opinione pubblica. Non v'era inchiesta presso la popolazione svizzera in cui l'ambiente non fosse collocato al vertice delle preoccupazioni collettive.

Philippe Roch fece parte della delegazione svizzera alla Conferenza di Rio de Janeiro nel 1992. Nel mio Dipartimento si attribuiva grande importanza al dialogo costante sui temi ambientali con la società e quindi

anche con le diverse ONG attive in questo campo.

Era stato questo il motivo, assieme alla competenza e alle qualità personali, che mi aveva spinto a proporre la nomina di Philippe Roch alla testa dell'UFAFP. Ero perfettamente consapevole che la mia proposta avrebbe potuto sollevare qualche opposizione...

Le qualità di Roch finirono tuttavia per imporsi rapidamente. Iniziai con lui una collaborazione fiduciosa e sincera.

Nel periodo che trascorsi al DFI, prima di passare al DFAE, ebbi modo di verificare nella realtà quotidiana le doti del nuovo responsabile dell'ambiente, del paesaggio e della foresta

(che avevamo integrato nell'ambiente qualche tempo prima).

Philippe Roch fu un capo di grande competenza tecnica, ma la sua totale dedizione alla causa ambientale è dovuta anche a profonde convinzioni personali, etiche. Philippe Roch fu un direttore serio e leale, nei confronti dei suoi collaboratori ma anche del suo superiore.

L'ambiente deve molto a Philippe Roch. Possa esso doverne altrettanto domani a chi lo seguirà nella fondamentale funzione!

Auguro a Philippe Roch un futuro ricco di soddisfazioni!

*Flavio Cotti,*

*Già Consigliere federale 1986-1999*



## Kreativ im Denken, konsequent im Umsetzen

Da sass er nun vor mir – der frisch gekürte Direktor – in meinem Büro an der Hallwylstrasse 4 und fragte mich, wie es nun weitergehen soll mit dem BUWAL. Es war im Frühjahr 1992.

Dies war der Beginn einer acht Jahre dauernden, engen beruflichen Zusammenarbeit, eine Zeit, die reich war an fruchtbaren persönlichen und umweltpolitischen Gesprächen, eine Zeit, die ich nicht missen möchte.

Lieber Philippe, viele kennen dich als engagierten, impulsiven, unbeugsamen und fordernden Verfechter von Umwelthanliegen. Deine Feinfühligkeit, deine Demut vor der Schöpfung und deine Liebe dem Menschen gegenüber

blieben eher verborgen. Ich habe sie verschiedentlich wohlthuend gespürt.

Gemeinsam haben wir die oft schwierige Amtsführung gemeistert, du als nimmermüder, weltoffener, oft unbequemer Initiator nach innen und nach aussen, ich eher als Vermittler und Umsetzer unserer Ideen. Die Amtsgrenzen sprengend warst du oft im Ausland, überzeugt davon, dass die weltweite Vernetzung den Schutz der Umwelt wesentlich fördern kann. Dann durfte ich «zu Hause» die Amtsführung sicherstellen. Dies war nur möglich, weil du mir grosszügig Vertrauen schenktest. So wurden wir von innen und von aussen vielfach als sich optimal ergänzendes Führungsteam wahrgenommen.

Lang war unser gemeinsamer Weg, steinig, oft zu Umwegen zwingend, selten zum Spazieren geeignet. Steilen Aufstiegen folgten schnell auch mühsame Abstiege. Pausen gab es kaum. Was haben wir auf diesem Weg erreicht, was verpasst? Es liegt wohl nicht an uns, dies zu beurteilen.

Gerne denke ich an diese Zeit zurück. Du warst mir ein anspruchsvoller, treuer und bereichernder Weggefährte.

Neue Herausforderungen warten auf dich. Mit Elan und Überzeugungskraft wirst du sie anpacken und zu einem guten Ende führen. Meine guten Wünsche begleiten dich.

Danke, Philippe!

*Bruno Wallimann,*

*stv. Direktor des BUWAL, 1989-1999*





## Störenfried, weltfremder Hofnarr oder unzeitgemässer Winkelried?

Lieber Philippe

Unser Denken und Handeln widerspricht in Vielem der menschlichen Alltagserfahrung:

- Es ist das Denken und Handeln in langen, ja sehr langen Zeitdimensionen und in sehr weiten Räumen. Wen kümmert es schon, was in 50, 500 oder gar 5000 Jahren sein wird?
- Es ist ein Handeln in Vorsicht und Vorsorge: lieber einmal zu vorsichtig sein als zu unbedacht und zu abenteuerlich. Denn die Folgen unseres Handelns werden nicht wir zu verantworten haben, nicht unsere Kinder, sondern vielleicht erst unsere Enkel und Urenkel.

- Es ist ein Denken und Handeln zugunsten von Gemeinschaften, zugunsten des friedlichen Zusammenlebens der verschiedenen Kreaturen – und nicht für individuelles Glück und Wohlergehen.

Wohl deshalb sind die Bemühungen des BUWAL und des BAG nicht nur vielen Politikern, sondern auch vielen Bürgern unbegreiflich und fremd: zu fern sind sie von ihrer Alltagserfahrung und ihren Sorgen für heute und morgen.

Und wir müssen damit leben können, dass wir als Störenfriede, als weltfremde Hofnarren oder bestenfalls als unzeitgemässe Winkelriede wahrgenommen werden.

Lieber Philippe, du hast Deine Aufgabe und Verantwortung mit grosser

Überzeugungskraft, unerschütterlicher Standfestigkeit und bewundernswerter Zivilcourage erfüllt. Du warst mir darin immer auch Vorbild.

Du übergibst diese Aufgabe nun deinem Nachfolger im Bewusstsein manches erreicht zu haben, vieles erst begonnen zu haben und in einigem auch gescheitert zu sein.

Was kümmert dies den Vogel, der dich frühmorgens mit seinem Gesang aus dem Schlafe weckt? Er ist sich kaum bewusst, welche Freude er in dir hervorruft und welche Dankbarkeit sein Ruf in dir auslöst.

In Freundschaft

*Thomas Zeltner,  
Direktor Bundesamt  
für Gesundheit*



## Soziale und wirtschaftliche Dimension immer mit einbezogen

Um es gleich vorwegzunehmen: Ich habe mit Philippe Roch gerne zusammengearbeitet und ich denke mit Befriedigung an die Zeit der Einführung der «ökologischen Dimension» in die Agrarpolitik zurück.

Es ist dies nicht selbstverständlich, denn damals schienen die Gegensätze zwischen Landwirtschaft und Umweltschutz fast unüberwindbar. Hinzu kam, dass unser Arbeitsumfeld in den ersten Jahren einer Zusammenarbeit ebenfalls nicht sehr förderlich war, da unsere damaligen Chefs sich gegenseitig nicht unbedingt «in die Hände arbeiteten» (das Kollegialitätsprinzip war damals durch die Medien noch nicht zum Dauerthema hochstilisiert wor-

den). Auch unsere Herkunft – beide als Quereinsteiger ohne «Verwaltungserfahrung» 1992 an die Spitze von zwei Bundesämtern gewählt – er ein «kämpferischer Schützer», ich ein «vorbehaltloser Produzent» – hätte eher einen medienträchtigen Dauerkonflikt erwarten lassen.

Dazu kam es nicht. Vielmehr gelang es dank der Persönlichkeit von Philippe Roch für die anstehenden Probleme in der Landwirtschaft nachhaltige Lösungen vorzuschlagen. Überzeugend, geradlinig, offen, zielstrebig und glaubwürdig hat er jeweils die Anliegen des Umweltschutzes, eben seine Anliegen, vertreten. Er argumentierte immer mit naturwissenschaftlich und wirtschaftswissenschaftlich rational nachvollziehbaren Argumenten. Für ihn war

die Nachhaltigkeit nach Brundtland nicht nur eine leere Worthülse, die soziale und wirtschaftliche Dimension für die betroffenen Bauern hat er immer in seine Überlegungen mit einbezogen. So war es für ihn auch klar, dass Bewusstseinsänderung durch Ausbildung und Beratung sowie wirtschaftliche Anreize zur Erreichung der festgelegten Ziele wichtiger sind als Gebote und Verbote.

Ich hoffe, dass Philippe Roch in einem neuen Umfeld sein Engagement für eine nachhaltige Entwicklung, im Interesse von uns allen, weiterhin erfolgreich fortsetzen kann und wünsche ihm dazu Befriedigung und Erfolg.

*Hans Burger,  
Direktor Bundesamt für Landwirtschaft,  
1992-2000*



## Guiding tower for international environmental action

Dear Philippe,

It's hard to imagine that you are really retiring. It's hard to imagine global forums on the environment without the spirited and enthusiastic interventions of Philippe Roch. And it's hard to imagine the GEF Council without the leadership, commitment, and dedication of Philippe Roch. For many years, you have been a guiding tower for international environmental action. Your knowledge, your beliefs, and your sincerity will be greatly missed by all those who deeply care and worry about the world environment.

I had the pleasure of witnessing your leadership first hand through the GEF over the last 10 years that we

worked together – from restructuring to making it the most important funding mechanism for the global environment. Your leadership in the Council, particularly in the early days of difficult negotiations, was truly invaluable. I very much appreciate your contributions then and our friendship now.

One of my most unforgettable memories from the GEF was made possible by you. Our visit to Patagonia, seeing the penguins, floating among the whales, and experiencing the beauty of nature, is etched in my mind and everyone else's who was there, for ever. And we have the pictures to prove it and to share with our children and grandchildren. That trip would not have happened, and the GEF visibility would have had to wait longer, if it

wasn't for you. Being in Argentina then would have been just for another boring Biodiversity COP.

I know Philippe that retirement for you, just as it has been for me, is not going to be about working in the garden or sitting in a rocking chair. I know that you will have many more accomplishments and many more memories for a long time to come. I hope I'll be around to congratulate you and cheer you on.

So, whatever your next endeavors may be, you have my best wishes for continued success, good health, and lots of happiness.

Yours truly,

*Mohamed El-Ashry,  
former Chairman and CEO of the  
Global Environment Facility, 1991-2002*



## Profiliertes Streiter für wirklich nachhaltige Entwicklung

Es war für mich nahezu eine schockierende Mitteilung, als ich vor einigen

Monaten in Genf frühmorgens die «Tribune de Genève» in die Hand nahm: «Philippe Roch will 2005 als BUWAL-Direktor zurücktreten!» Die Nachricht war für mich fast unglaublich, kenne ich Philippe Roch doch über viele Jahre als einen der wohl profiliertesten Streiter für eine umweltverträgliche, wirklich nachhaltige Entwicklung. Kenne ich ihn doch darüber hinaus als einen geradezu jugendlichen Kollegen, der in meinen Augen für Vieles geeignet ist – nur nicht für einen «Ruhestand»!

Mein telefonischer Kontakt mit Philippe hat mein Entsetzen und meine Überraschung zum Glück wieder gemindert. Mit Freude und hohem Respekt erfuhr ich von ihm, dass er am

allerwenigsten an Ruhestand denkt, dass er aber den Mut und das Selbstbewusstsein hat, sich von den tagtäglichen Bürden freizumachen und Raum zu suchen, für all das, was in der Überflutung durch den oft rasanten Alltag zu kurz gekommen ist.

Philippe Roch – das ist für mich ein hoch kenntnisreicher, wissenschaftlich fundierter Umweltfachmann. Eine Persönlichkeit, die nie in dem Elfenbeinturm abstrakter Modellschreinerei verblieben ist, sondern stets die Verbindung zur Realität, zu den Menschen, zur Natur und Schöpfung gesucht hat. «Umwelt» ist in meinen Augen für ihn nicht ideologischer Kampfauftrag. Es ist für ihn Gespräch mit den Menschen, Suche nach verantwortbaren Kompromissen, Überwindung kurzfristiger Überlegungen.

Seine Tätigkeit in der Global Environment Facility (GEF) ist mir dafür

ein ganz besonderes Markenzeichen geworden. Er hat diese einzige und bisher hervorragend funktionierende Finanzierungsinstitution, die eine Verbindung von dringlich notwendiger Entwicklung einerseits und Umweltvorsorge andererseits wirksam und auf breiter Ebene ermöglicht, über viele Klippen hinweg gebracht. Ohne seine Tätigkeit und dem GEF, diesem Finanzierungsinstrument für alle wichtigen Umweltkonventionen, wäre die globale Umweltpolitik nie vorangekommen.

Philippe Roch – das ist für mich der engagierte Debattenredner, der nicht permanent die Eigenzensur diplomatischer Geschmeidigkeit und politischer Korrektheit bedenkt. Ein Debattenredner, der die Dinge in ihrer Problematik anspricht, der nicht um den heißen Brei herumredet, der sich aber auch von guten, vielleicht sogar besseren Argumenten überzeugen lässt.



Kein Dogmatiker also, eher ein aufgeschlossener, toleranter Mensch, für den Toleranz aber nie zur Beliebigkeit des «lieben Friedens Willens» geworden ist.

Philippe Roch – das ist für mich auch der Koch in der Küche seines Hauses in Russin bei Genf, an einem alt ererbten Holz- und Kohleofen stehend. Ein Freund also, mit dem man bei einem vorzüglichen Coq au vin und einem meist noch vorzüglicheren Rotwein stundenlang diskutieren kann – über Gott und die Welt, nie verengt

auf den eigentlichen beruflichen Horizont, immer mit neuen Ideen und überraschenden Redewendungen. Ein Freund, auf den man sich immer verlassen kann.

So ist es sehr verständlich, dass ich die Schweiz dafür bedaure, dass sie nun nicht mehr länger von Philippe Roch auf unzähligen internationalen Konferenzen und in vielen Gremien mit viel Charme, Sachverstand und Konsequenz erfolgreich vertreten wird. Ich jedoch, freue mich schon ganz persön-

lich auf viele kommende Jahre freundschaftlichen Zusammenseins. Auf immer wieder neue Begegnungen mit Philippe Roch in Russin, umgeben von seiner vielfältigen Tierwelt, von Schafen, Hühnern und Pferden, eingebunden in die Natur dieser herrlichen Umwelt und immer davon überzeugt, dass man bereichert davon gehen kann.

*Klaus Töpfer, Executive Director UNO-Umweltprogramm UNEP, dt. Bundesminister für Umwelt 1987-1999*



## Der Bannerträger, der vom Podest steigt

Wie ein Bannerträger, der hoch über der Brandung mit dem Banner des

Umweltschutzes mutig allem Gegenwind trotz, so erschien mir am Anfang der «WWF-Mann aus Genf» aus der fernen kantonalen Perspektive: Ein Bannerträger, kein Verwalter! Mit klaren Vorstellungen, mit festen Überzeugungen, die auch Druck widerstehen.

Philippe Roch hat ein Dilemma des wirksamen Umweltschutzes in der Schweiz sicher erkannt: Wollte er mit seinen Ideen nicht in den Lüften schweben bleiben, musste der Umweltschutz den Weg zu den Menschen, zu uns in den Kantonen und Gemeinden finden. Nur dort konnten Taten folgen. Darum ermöglichte er diese Frontarbeit immer wieder. Er schickte seine Mitarbeiter dorthin und liess ihnen den für diese Kontakte nötigen Spielraum. Sein internationales und nationales Schwergewicht sah er offenbar primär als jene Klammer, die erst das Wirken in den kleinen, helvetischen Räumen ermöglicht und seine Begrenzungen aufwiegt. Diese Hinwendung spürten

vorab jene Kantone, die sich bemühten, selber die Nase vorn zu haben, weiter vorn sogar als das BUWAL. Solches Engagement anerkannte Philippe Roch. Denken wir an seine Partnerschaft in der Aufbruchstimmung der 90er Jahre für den Naturschutz im Aargau. Sie gipfelte in der von ihm unterstützten Gründung des NATURAMA, jener doch ausserordentlichen Institution zwischen Forschungs-, Ausbildungs- und Aufbewahrungsstätte, die heute im Aargau blüht.

Aus kantonaler Wahrnehmung zeichnete sich im Wirken und in der Persönlichkeit von Philippe Roch schön ab, wie diese Grundspannung zwischen übergeordneter Idee und Realisierung immer wieder überwunden werden muss und kann. Die gute Sache Umweltschutz braucht Impulse aus dem Gesamtzusammenhang. Sie taugt aber nur, wenn sie umgesetzt werden kann. Das gelingt nicht über die Köpfe der Leute hinweg. Nicht einfach über den Gegenwind schimpfen, sondern darin neue Chancen für das gute Ziel, das hartnäckig hochzuhaltende Banner entdecken, das war die

Parole. Wohl aus dieser Haltung heraus hat Philippe Roch – in letzter Zeit vermehrt – das Gespräch mit der – widerwilligen – Politik gesucht und mit ihr zusammen neue Perspektiven gesucht. Dafür liessen sich viele Beispiele nennen aus Debatten um Budget, Sparprogramme, Neuordnung des Finanzausgleichs, Umweltverträglichkeitsprüfung, Verbandsbeschwerderecht, Einkaufszentren und schliesslich um die Grundfragen nach dem Verhältnis von Umweltschutz und Raumplanung. Sie zeugen sowohl von seiner idealistisch gebliebenen Einstellung wie von seinem Bemühen, trotzdem zu verwirklichen.

Alles Gute auf den weiteren Weg! Aus der Verpflichtung für die hohe Zielsetzung ist Philippe Roch nicht entlassen; hier hat er «lebenslänglich» erhalten. Aber die Umsetzungssorgen drücken künftig wohl weniger. Gelegentliche Besuche im NATURAMA Aargau bieten ihm Chancen, den Kontakt mit kantonalem Bemühen zu vertiefen. Im Aargau empfangen wir ihn gerne wieder. Willkommen!

*Thomas Pfisterer, Ständerat FDP, Kanton Aargau*



1 RDB/ASL



2 KEY

- 1 Philippe Roch, Oktober 1977, 28-jährig
- 2 Der WWF-Direktor wird BUWAL-Chef, 18.12.1991
- 3 Der neue BUWAL-Direktor, 1. Juni 1992
- 4 Mit Bundesrätin Ruth Dreifuss und dem kirgisischen Umweltminister am Kongress «Natur für Ost und West» in Basel, 1997
- 5 PhR unterzeichnet die PIC-Convention in Rotterdam, September 1998
- 6 Mit BAG-Vizedirektor Bernard Michaud auf einem Paralleltandem nach einer Tagung der «Agenda21», November 1999



3 KEY



4



6 KEY



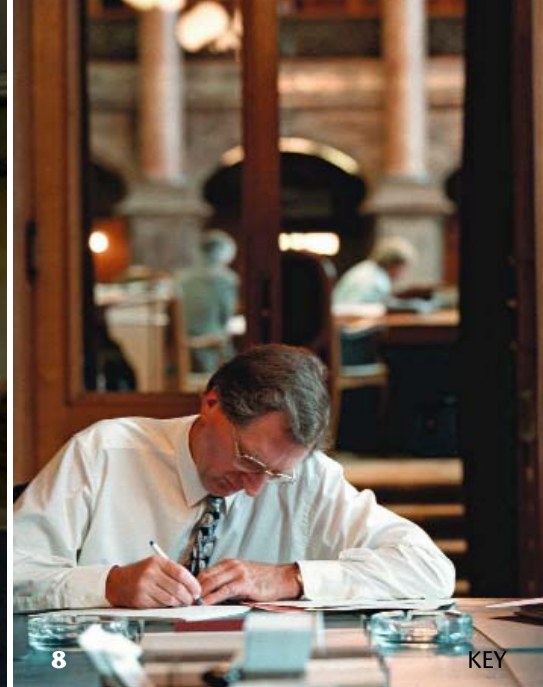
5





7

KEY



8

KEY



10

KEY



9

7 Mit der Skirennfahrerin Sonja Nef, Verleihung des 1. Prix Ecosport, Oktober 2003

8 An der Arbeit im Vorzimmer des Ständerats, Juni 1997

9 Mit Botschafter Beat Nobs, COP 6 Klimakonvention in Bonn, Juli 2001

10 Im Einsatz am int. Tag des Waldes 2005, im Stadtwald von Lausanne

11 An der Umweltminister-Tagung in Cartagena, mit David Anderson, Chairman des UNEP Governing Council (rechts), Februar 2002

12 An der WEF-Tagung, März 2005

13 Philippe Roch mit Tochter Léa und Sohn Vincent, 2005 (RDB/Illustré/Sedrik Nemeth)



11

PRESIDENT



12



13





## Streben nach einvernehmlicher Lösung

Lieber Philippe

Wir sind uns kurz nach deinem Amtsantritt erstmals begegnet. Damals war ich Zürcher Baudirektor und du hattest deinen ersten Auftritt als BUWAL-Direktor in der BPUK. Im Vorfeld hatte ich so meine Zweifel. Ein ehemaliger WWF-Direktor war mir politisch gesehen eher suspekt. Beim Abendessen sassen wir zufällig nebeneinander. Wir haben uns auf Anhieb sehr gut verstanden und in aller Offenheit und in gegenseitigem Respekt sehr angeregt miteinander diskutiert.

Danach hatten wir oft miteinander zu tun, und wir haben stets in gegenseitiger Achtung gute Lösungen gefunden. Nur ein Beispiel: Als es galt im Kanton Zürich die Perimeter der Moorlandschaften zu bereinigen haben wir dies zur Chefsache erklärt und gemeinsam – fernab der Öffent-

lichkeit – tragbare Lösungen erarbeitet. Manchmal konnte ich dich, oft aber auch du mich überzeugen. Stets spürte ich wie sehr dir die Natur am Herzen lag; doch das Streben nach einer einvernehmlichen Lösung machte uns gegenseitig kompromissbereit.

Im Ständerat haben sich unsere Kontakte noch intensiviert. Trotz oft unterschiedlicher Ansichten hat sich der «gute Draht» zwischen uns noch gefestigt. Viel später habe ich gemerkt, dass uns etwas verbindet, das über uns Menschen steht; nämlich unsere innere christliche Überzeugung. Es spricht für dich, dass du nun eine neue Herausforderung suchst. Von Herzen danke ich dir für alles und wünsche dir für die Zukunft viel Glück und alles Gute. Ich hoffe sehr, dass sich unsere Wege ab und zu wieder kreuzen werden.

*Hans Hofmann,  
Ständerat SVP, Kanton Zürich*



Photo: KEY

Philippe Roch diskutiert am 27. November 2000 im Ständerat mit Hans Hofmann, welcher später einen Vorstoss zum Gewässerschutzgesetz vertreten will.



## L'environnement a gagné un visage

Je suis sincèrement persuadé que la protection de l'environnement a gagné un visage avec l'arrivée de Philippe Roch à la tête de l'OFEFP. Enlever la vieille cuirasse de l'activiste pour revêtir la cotte de mailles du sage n'a pas été si facile. Pourtant, la force pédagogique de Philippe Roch a permis de passer de l'animosité à un intérêt poli, puis à une prise de conscience: cette planète est la nôtre et rien de ce qui s'y passe ne doit nous laisser indifférent. Le paradoxe veut que sous le règne de Philippe Roch une grande partie du monde dit civilisé a continué à polluer à tout va

pendant que notre pays s'efforçait de devenir le premier de classe. Pas facile de persuader et de motiver!

À titre personnel, je retiens deux événements. Le premier, c'est la vision locale improvisée à Charmey pour calmer la révolte des propriétaires de moutons contre le lynx, ce pelé, ce gauleux dont venait tout le mal... Sous l'œil des cameras, nous avons visité, écouté et trouvé un modus vivendi qui est toujours porteur de paix acceptée.

Le second, c'est la visite programmée au plus vieux chêne du Galm, cet arbre qui approche les cinq siècles et qui trône majestueusement au milieu d'une chênaie toute jeune. Le respect

que Philippe Roch avait manifesté envers « le vénérable » m'impressionne toujours.

Je lui souhaite d'avoir enfin le temps de prendre le temps et de cultiver son jardin, certain qu'il n'est plus le Candide qu'il fut peut-être à ses débuts, mais qu'il n'a pourtant rien perdu de ses convictions. Au milieu de ses quelques moutons, peut-être deviendra-t-il cet éleveur barbu qui ira incognito écouter les concerts et participer aux liturgies qu'il affectionne.

*Pascal Corminboeuf,  
Conseiller d'État, Directeur  
des institutions, de l'agriculture  
et des forêts du canton de Fribourg*



## Sûr des valeurs qu'il défend

Au moment où l'on me demande quelques lignes destinées à être publiées dans un hommage, bien mérité, destiné à Philippe Roch, les souvenirs se bousculent.

Ils ont tous en commun de dessiner une personnalité amicale et chaleureuse, remarquablement sûre des valeurs qu'elle défend... et redoutablement pragmatique dans l'action.

Nos souvenirs communs les plus anciens remontent à une époque où il était l'incontestable président de la section WWF de Genève dont j'étais l'avocat occasionnel. L'on ne peut certes pas dire que nos combats juridiques aient beaucoup fait progresser la science du droit, puisqu'ils se sont presque tous conclus par des accords, frustrants pour le juriste, mais hautement bénéfiques pour la nature.

La meilleure illustration de ce propos peut être donnée par l'initiative cantonale sur la protection des rives du Rhône: le texte, fort complexe, n'a certes pas été soumis en votation mais l'État a pris des mesures effectives qui préservent encore aujourd'hui ce remarquable biotope!

La vie a fait de Philippe le redoutable directeur de l'OFEP et m'a amené à assumer la fonction de Conseiller d'État en charge de l'environnement, mais aussi de l'agriculture. J'ai retrouvé un partenaire toujours aussi amical, chaleureux, sûr des valeurs qu'il défend... et aussi redoutablement pragmatique. Pour ma part, j'ai appris à le devenir un peu.

Et c'est ainsi qu'une bonne partie du rôle de la Genève internationale en matière d'environnement s'est discuté, avec de hauts fonctionnaires internationaux, à l'occasion de visites des meilleures caves du vignoble genevois.

Concilier la promotion de la branche viti-vinicole, la politique internationale en matière d'environnement et la défense des agriculteurs de proximité, n'est-ce pas là une belle application des principes du développement durable!

*Robert Cramer, Conseiller d'État en charge du Dép. de l'intérieur, de l'environnement et de l'énergie, Genève*



Journée mondiale de l'environnement: Inauguration de la Maison internationale de l'environnement 2, le 4 juin 2004

Photo: Site officiel de l'Etat de Genève



## Mutig und dezidiert

Geschätzter  
Philippe Roch

Näher kennen gelernt habe ich Sie als Bildungs- und Kulturdirektorin des Kantons Solothurn erst vor kurzem im Zusammenhang mit meinem Mandat als Präsidentin der SUB/FEE, das ich seit dem 1.1.2004 inne habe. Zuvor haben Medien Ihr Bild für mich gezeichnet. Als ebenfalls vielfach «gezeichnete» Regierungsrätin vorab in solothurnischen Medien weiss ich um den Stellenwert und v.a. um den Wahrheitsgehalt solcher Bilder.

Umso erheller, spannender und authentischer wurde Ihr Bild für mich bei meinem ersten direkten Kontakt

mit Ihnen in Ihrem Büro. Wir haben u.a. über Umweltbildung und Ihr Verhältnis zur Bildung für nachhaltige Entwicklung diskutiert und gestritten, nicht vorzeitig konsensual! Dafür etwas tiefschürfender, philosophischer und deshalb auch lustvoller.

Dass Sie nach vielen Jahren intensiver Amtsarbeit etwas mehr Zeit für solche Reflexion im Zusammenhang mit den grossen Themen der Menschheit haben möchten, das kann ich sehr gut nachvollziehen. Und ich freue mich über die Ergebnisse dieser gerade heute sehr wichtigen Arbeit, ebenso sehr wie ich mich über Ihre mutigen, dezidierten, von Einschüchterungsversuchen wenig beeindruckten Aus-

sagen und Handlungen in all den vergangenen Jahren gefreut habe, auch wenn sie mit meiner Meinung nicht immer übereinstimmen.

Ich danke Ihnen für Ihre grosse Arbeit zugunsten von Umwelt, Wald und Landschaft. Ich danke Ihnen für Ihre eindrückliche Unterstützung und Zusammenarbeit mit der SUB/FEE. Ich danke Ihnen für Ihre Gradlinigkeit und Zivilcourage und wünsche Ihnen viel Zeit für die Liebe zur Weisheit, für Ross und Wagen, für Schafe und Garten und toutes les belles choses de la vie.

Au revoir

*Ruth Gisi, Solothurner  
Regierungsrätin 1997-2005*



## Neue Initiativen

Lieber Philippe

Du hast 1992 von einer NGO in die Verwaltung gewechselt. Ich habe nur kurze Zeit später den umgekehrten Schritt, von der Verwaltung zu einer NGO, getan – und immer wieder die Freiheit geschätzt, mit der wir NGO-Vertreter unsere Meinung äussern können. Du hast dir diese Freiheit auch an der Spitze des BUWAL erhalten. Das habe ich während deiner Jahre als BUWAL-Direktor am meisten an dir bewundert.

Du hast das Amt nach dem Erdgipfel von Rio übernommen, als Natur,

Umwelt und nachhaltige Entwicklung höher im Kurs standen als heute. Es ist dir gelungen, die wichtigen Errungenschaften des Umweltschutzes trotz der heutigen Sparwut des Parlaments zu erhalten und neue Initiativen zu starten, z.B. die Pärke von nationaler Bedeutung. Du hast das BUWAL so reorganisiert, dass es trotz bescheidenem Ausbau mehr Aufgaben als bisher bewältigen kann. Du hast der Umwelt in der Öffentlichkeit ein Gesicht gegeben, in dem sich Überzeugung ebenso wie Sachverstand spiegeln. Du warst uns NGO's zu jeder Zeit ein kompetenter, offener und kollegialer Gesprächspartner.

Du hast die Meinung des BUWAL fulminant vertreten und uns Verständnis entgegengebracht für unsere weitergehenden Forderungen. Du hast auch unsere teils heftige Kritik geschätzt, die zur Meinungsbildung und zur Interessenvertretung zwischen der Verwaltung und der Zivilgesellschaft gehört. Für dein ungebrochenes Engagement und deine hervorragende Leistung danke ich dir herzlich. Nichts wird dich künftig hindern, deine Überzeugungen öffentlich zu äussern. Ich bin darauf gespannt.

*Otto Sieber,  
Zentralsekretär Pro Natura*



## Titan des Umweltschutzes

Mit dem Amtswechsel im BUWAL verlässt ein Titan des Umweltschutzes

den Chefsessel, eine Persönlichkeit, die unserem Land auf internationaler Ebene zu einer viel beachteten Pionierrolle in zahlreichen Umweltfragen verholten hat, ein Vergleich mit Kalifornien ist durchaus zulässig.

Von seiner Einstellung her ist Philippe ein überzeugter, im besten Sinn des Wortes missionarischer Schützer und Gestalter einer intakten Natur und einer gesunden Umwelt. Er erwies sich als Amtsdirektor dennoch als sehr flexibel und innovativ für neue Ansätze. Seine Wahl war damals umstritten, eine Tatsache, die ich nie negativ werten würde, weil sie zeigt, dass offenbar ein Kopf mit Charakter und Leadership gefunden worden war. Er galt als wirtschaftsfeindlich, was sich sehr rasch als grundfalsch erwies, vielmehr hat er sich für den Einbezug der

Wirtschaft in Bewirtschaftungsansätze und als Vollzugspartner stark gemacht.

Die Tätigkeit von Philippe ist geprägt vom Paradigmenwechsel im Umweltschutz. Es ist ihm gelungen, neue Wege zu finden und im Sinne der aktiven Bewirtschaftung unserer Ressourcen für die Interessen von Ökologie – Gesellschaft – Wirtschaft gestalterisch zu wirken. Seine Hauptverdienste umfassen einen grossen, breiten Strauss von Themen, von denen nur einige Schlagworte erwähnt seien: Prävention, Verursacherprinzip, Flexibilisierung, Entwicklung des BUWAL von einer Schutzbehörde zu einem Promotor, Wahrnehmer und Partner für eine integrale Ressourcenbewirtschaftung.

Philippe zeigte bei alledem einen starken Bezug zur Wissenschaft. Er war und ist ihr aufmerksamer und kritischer Beobachter. Zwar skeptisch gegenüber der Gentechnologie, aber auch skeptisch gegenüber den Ten-

denzen der Wissenschaftler gegenüber ihrer Selbstverwirklichung, Absolutheitsansprüchen oder Relativierungen. Viele Jahre begleitete er mich als Mitglied der Beratenden Kommission der EAWAG. Dabei war er unser guter Partner, interessiert, kritisch, konstruktiv, unser harter Kontrahent, wenn er es für nötig erachtete. Sein hartnäckiges Hinterfragen der Relevanz unserer Tätigkeit hat uns gerade für die Zukunft der Forschungsanstalten viele wertvolle Impulse gebracht.

Ich danke dir, Philippe, für deine langjährige Partnerschaft mit dem ETH-Bereich aber auch mit mir persönlich als Forscher an einer Umweltforschungsinstitution. Für alle kommenden Herausforderungen wünsche ich dir Freude, Mut, Befriedigung und den von dir seit Jahren gezeigten Durchhaltewillen.

*Prof. Alexander J.B. Zehnder,  
Präsident ETH-Rat*





## Wir rechnen weiterhin mit Ihnen!

Lieber Herr Roch

Sie sind kämpferisch, und also unbequem. Sie haben Ecken und Kanten, und schneiden damit schärfer, als es im helvetischen Politalltag bis vor kurzem üblich gewesen ist. Sie sind von einem heiligen Feuer getrieben, und haben damit schon manchen angezündet, der lieber nicht davon verbrannt worden wäre. Sie nahmen den Namen Ihres Bundesamtes ernst, und setzten sich mit Ihren Mitarbeitenden für Umwelt, Wald und Landschaft ein, statt allein den Hochseilakt des ständigen Interessensausgleichs zu üben.

Wir danken Ihnen für diese konsequente Haltung in dreizehn schwierigen

Jahren, in denen die Umweltpolitik nicht nur laufend an Stellenwert verlor, sondern in denen sie (oder soll ich sagen: Sie?) gar in den aktiven Gegenwind militanter Rechtsaussen geraten ist: Toyota vor Kyoto, Klimarappen (die Nationalbank stantzt sie schon gar nicht mehr) vor -franken, kWh vor Restwassertröpfchen, Intensivlandwirtschaft vor Schutzgebieten, freier Holzschlag vor Artenvielfalt. Gegen diese No-future-Haltung versuchten Sie sich zur Wehr zu setzen. Man hat es Ihnen mit Respekt, aber auch mit der «Entlastung» um Millionen verdankt.

Vom WWF zum BUWAL. Vom BUWAL zu? Sie wollen sich vermehrt Ihrer Spiritualität widmen. Diese

kommt ohne Verordnungen, Paragraphen, Konferenzen und abwiegelnden Politjargon aus. Sie forscht in der Tiefe und – wird sie nicht zur Egozentrik – führt von dort, mit frischer Sprache und neuem Mut, zurück in die Welt, in die Schönheit der Schöpfung. Herr Roch, wir rechnen, als aktivem Mitstreiter, weiterhin mit Ihnen!

Kein Abschiedsgeschenk also, sondern ein Ermunterungsgeschenk, ein Gedicht von Hilde Domin:

*Nicht müde werden  
Sondern dem Wunder  
Leise  
Wie einem Vogel  
Die Hand hinhalten.*

*Hans-Peter Fricker,  
CEO WWF Schweiz*



## Gemeinsam mit der Wirtschaft für die Umwelt

Lieber Philippe,

Nun wirst du das BUWAL verlassen, und wir vom World Economic Forum möchten es nicht verpassen, unserer sehr erfolgreichen und interessanten Zusammenarbeit zu gedenken.

Wie du sehr gut weisst, erachten wir vom World Economic Forum die Erhaltung der Umwelt und insbesondere die Klimaänderung als ganz grosse Herausforderungen der Menschheit. Wir setzen uns deshalb ein für eine globale und kohärente Klimapolitik. Wir fördern den weltweiten Dialog zwischen Wirtschaft und Politik zum Thema Klimapolitik. Zentrales Instrument der Klimapolitik ist auch für uns das Kyoto-Protokoll. Mit der Davos Climate Alliance und mit dem Greenhouse Gas Register haben wir zudem Initiativen entwickelt, welche

konkrete Beiträge zur Problemlösung leisten.

Als du auf uns zugetreten warst mit der Idee eines gemeinsamen Projektes im Bereich «Globalisierung und Nachhaltigkeit», waren wir sofort begeistert. Es lag auf der Hand, dass das World Economic Forum, das seinen Sitz in der Schweiz hat und in der Klimapolitik die gleichen Ziele verfolgt, mit dir und dem BUWAL in dieser Frage gemeinsam aktiv wird.

Nach einem ersten sehr erfolgreichen Treffen in Zürich im Jahr 2004 – und dies trotz versuchter Opposition des lokalen schwarzen Blocks – haben das BUWAL und das World Economic Forum dieses Jahr zum zweiten Mal eine erfolgreiche Tagung durchgeführt. Gemeinsam haben wir auch eine Erklärung zur Klimapolitik verabschiedet. Ich bedanke mich bei dir, lieber Philippe, und bei deiner Crew

für euren grossen Einsatz zum Gelingen auch dieser zweiten Tagung. Wir wollen diese Partnerschaft zwischen BUWAL und World Economic Forum weiter ausbauen – im Interesse einer nachhaltigen und kohärenten Umweltpolitik. Den Grundstein dazu hast du gelegt.

Ohne deinen Einsatz und deine offene Zusammenarbeit wäre dieses Resultat nicht möglich gewesen. Wir haben es auch immer geschätzt, dass du immer deinen eigenen Werten und Richtlinien gefolgt bist. Gerade diese Eigenständigkeit macht dich zu einem zuverlässigen Partner. Gerne denke ich an diese Zusammenarbeit zurück und freue mich jetzt schon auf weitere interessante Begegnungen mit dir.

Ganz herzlich grüsst

*Dr. André Schneider, Generaldirektor  
World Economic Forum*



## « Grand commis de l'État »

Mit Direktor Philippe Roch verlässt einer der profiliertesten und in der Öffentlichkeit bekanntesten Staatsdiener die Bundesverwaltung. In meiner Erinnerung bleibt eine Schlagzeile in einer welschen Tageszeitung, wohl kurz nach seiner Ernennung zum BUWAL-Direktor, die lautete: «Philippe Roch – ministrable». Diese Überschrift verdeutlichte das Kaliber des in dieser Schrift Gewürdigten: In jedem andern Land wäre Philippe Roch als «Umweltminister» bezeichnet worden. Das Zeug – das Bedürfnis und die Fähigkeit – dazu hätte er jedenfalls gehabt. Er versteht den Umgang mit den Medien, und er hat die Lust für Medien und Öffentlichkeit.

Wir hatten oft Meinungsverschiedenheiten und verfolgten verschiedene, teils konträre Interessen. Aber der gegenseitige Respekt war immer da. Roch wusste, was Verhandeln bedeu-

tet, dass Negotiatoren Gegner, aber deswegen nicht Feinde sind. Es zählt die Kraft der Argumente und der persönlichen Überzeugung. «Que le meilleur gagne», man kann nicht alle Auseinandersetzungen für sich entscheiden. Wir handelten zusammen die Richtlinien für die Umsetzung der CO<sub>2</sub>-Verpflichtungen in der Schweizer Wirtschaft aus. Nach schwierigen Diskussionen fanden wir einen praktikablen Weg, und die in der Energie-Agentur der Wirtschaft vereinten Unternehmen vermochten einen entscheidenden Beitrag zur Reduktion der Treibhausgase zu leisten. Wir kamen von weit auseinander liegenden Positionen her und fanden uns schliesslich, weil wir beide überzeugt waren, dass die Klimaerwärmung ein wichtiges und ernst zu nehmendes Problem darstellt. Es macht Spass, mit Philippe Roch zu verhandeln und zu streiten, denn die Auseinandersetzung ist nie ausfällig, nie persönlich verletzend,

sondern an der Sache oder Idee orientiert. So erstaunt es nicht, dass der abtretende BUWAL-Direktor in der Lage war, auch international eine aktive, oft vermittelnde Rolle zu spielen. Er gehörte zu den «grands commis de l'Etat», deren intellektueller Horizont sich nicht auf die Grenzen unseres Kleinstaates beschränkt.

Philippe Roch verspürt Lust auf Neues, er wolle seine Zeit vermehrt auch spirituellen «Dingen» widmen. Was immer er damit gemeint haben mag, ob man ihm dabei zu folgen vermag oder nicht, es passt zur Persönlichkeit dieses Mannes, den man nicht einfach in ein zweidimensionales Koordinatensystem einpassen kann. Ebenso wenig wie sich sein Gegenüber in ein enges Kästchen gesperrt fühlt, wenn Philippe Roch seine Ideen und Visionen mit Engagement und Enthusiasmus losfeuert.

*Dr. Rudolf Ramsauer, Vorsitzender  
Geschäftsleitung economiesuisse*



## ... s'il y avait davantage de Philippe Roch

On souhaite à tout journaliste de rencontrer une fois dans sa carrière un haut fonctionnaire comme Philippe Roch. Une interview avec lui est un moment qui ne s'oublie pas. Dès les premiers instants, le langage est celui de la clarté, le regard celui de l'honnêteté. Votre vis-à-vis ne joue pas un rôle. Il n'est pas un directeur. Il est la cause pour la défense de laquelle l'État l'avait engagé en son temps. Quand Philippe Roch quittait son bureau le soir, ce n'était pas pour être un autre personnage cherchant à oublier son « job ». Cette cohérence se sentait. Dans le

monde politique, où pullulent les faiseurs d'écume, cela a pu provoquer des froncements de sourcils. À Berne, et parfois jusque dans les plus hautes sphères, on préfère ce qui est malléable et louvoyant.

Cohérence ne veut pas dire qu'il faille foncer tête baissée contre le mur. L'observateur que je suis a le sentiment que si, durant toutes ces années, la maison – la Nature – était bien gardée, le gardien savait aussi déjouer les obstacles. Ce jour-là, arrivé au bout des questions techniques de l'interview, le journaliste est allé plus loin encore. Mais que sera la planète dans vingt, dans cinquante ans? Là non plus,

Philippe Roch ne s'est pas dérobé. Il a livré ses doutes, ses craintes profondes, son credo. Voilà un haut fonctionnaire qui vous dit que la technique et la politique ne pourront pas tout, et que sans un changement dans ses valeurs, l'homme ira à sa perte. Quand il sort du bâtiment officiel, le journaliste songe à Camus et à ce médecin qui agissait contre la peste, envers et contre tout. Il se dit qu'il n'y aurait pas à craindre pour l'avenir de notre terre s'il y avait davantage de Philippe Roch.

*Denis Barrelet,  
Correspondant parlementaire de  
« 24 heures »*

# Écologie: le temps des valeurs



Lorsque Wangari Maathai a reçu le prix Nobel de la paix parce qu'elle plante des arbres et lutte contre les sacs en plastique en Afrique, cela a été un choc pour beaucoup, et une évidence pour nous: la paix, la sécurité et le développement sont menacés par la dégradation de l'environnement.

Les études rassemblées par le « Millennium ecosystem assessment » démontrent trois choses:

- L'humanité dépend de la nature pour sa survie.
- Les ressources de la nature sont d'une inestimable et irremplaçable valeur pour nos économies.
- La population croissante et l'industrialisation de nos modes de vie demandent de plus en plus de ressources naturelles, alors que ces ressources, sous l'effet d'une surexploitation et d'une destruction des écosystèmes qui les produisent, diminuent.

Ce que l'on est en train de faire subir à la Planète est un gaspillage insensé, une destruction des bases de la vie et une insulte au Créateur.

**« Nous venons de la Nature,  
nous vivons de la Nature,  
nous retournerons à la Nature. »**



AP Photo/Karel Prinsloo

Wangari Maathai, Prix Nobel de la Paix. À l'arrière-plan, Klaus Töpfer, directeur du PNUE. 11 octobre 2004.

## L'idéologie de la croissance

Les protecteurs de l'environnement sont souvent traités d'idéologues. Pourtant l'écologie politique se base sur l'observation scientifique. Elle est elle-même une démarche scientifique, puisqu'elle détermine ses actions en fonction de constats scientifiques (les rapports de l'IPCC sur les changements climatiques), d'une définition d'objectifs définis sur la base de connaissances scientifiques (la stabilisation de la teneur de l'atmosphère en gaz à effet de serre), et qu'elle en contrôle les effets par des analyses scientifiques (rapports nationaux et rapports de l'IPCC).

Il en va tout autrement de l'idéologie de la croissance, qui domine actuellement la politique nationale et la politique mondiale, et dont l'analyse scientifique la plus élémentaire démontre l'absurdité. Aucun système ne peut croître indéfiniment dans un monde fini. « Le monde est plein » (Robert Hainard), c'est-à-dire que

chaque élément de croissance prend la place d'un espace, d'une espèce, d'une liberté. Il y aura une fin à la croissance globale de la population humaine et de ses activités économiques, une fin d'autant plus brutale que non seulement nous ne l'aurons pas prévue, mais que nous aurons accéléré le phénomène au fur et à mesure qu'il touche à sa fin.

**« Celui qui croit qu'une croissance infinie est possible dans un monde limité est un fou... ou un économiste. »**

(Nicholas Georgescu-Roegen)

Seule peut nous sortir de cette ornière une politique de gestion écologique des ressources, de répartition sociale des responsabilités et des profits, et le respect de la nature et des cultures dans leur plus grande diversité.

## Mammon

Les explorateurs et les colonisateurs ont révélé au monde occidental effrayé que des civilisations pratiquaient des sacrifices humains. Cette réalité a permis de justifier tous



les moyens de convertir ces « peuples primitifs » en « chrétiens civilisés ». Combien de tueries ont-elles été organisées sous ce fallacieux prétexte?

Mais c'est notre civilisation industrielle qui, de toute l'histoire, connaît le plus de sacrifices humains: des millions de morts offerts au dieu de l'automobile (accidents et pollution), des millions de morts, affamés, sacrifiés au dieu du commerce international, des millions de morts, surtout des enfants, tués par de l'eau impropre à la consommation, sacrifiés sur l'autel du profit à court terme (destruction des écosystèmes naturels).

La société occidentale s'est écartée du christianisme dont elle se réclame, et elle s'est tournée vers le Veau d'or et Mammon, dieux de l'enrichissement matériel, de la consommation et de tous les abus.

**« Nul ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l'un et aimera l'autre, ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon. »**

(Matthieu 6,24)

## Écologie: trois périodes majeures

L'écologie politique est en évolution. Après le temps des mises en garde et le temps de l'intégration doit venir le temps des valeurs.

### Le temps des mises en garde

La première période a été celle des grandes mises en garde contre la dégradation et l'empoisonnement de la nature. Destruction des forêts (déjà au XIX<sup>e</sup> siècle en Suisse, et à grande échelle aujourd'hui dans le bassin du Congo et en Amazonie), mise en évidence de la disparition des espèces (création de l'UICN en 1948 et du WWF en 1961), des dangers de la chimie (le printemps silencieux de Rachel Carson) et des risques des changements climatiques (première conférence internationale sur le climat à Genève en 1989). Ces cris d'alarme ont conduit à la mise en place de politiques environnementales, à la création des ministères de l'environnement, à l'adoption de plus de 500 traités internationaux et de législations nationales dans le domaine de l'environnement.

### Le temps de l'intégration

La Conférence de Rio de Janeiro (1992) a consacré la notion du développement durable, développée par l'UICN et le WWF, puis par la Commission Brundtland.

L'idée essentielle du développement durable est une intégration des politiques économiques, sociales et environnementales, en vue d'assurer la pérennité ou le renouvellement des ressources naturelles. Le développement durable requiert:

- d'intégrer la protection de l'environnement dans les activités économiques comme l'industrie, l'agriculture, le tourisme et les transports, afin qu'elles ne détruisent pas les ressources sur lesquelles elles reposent (pollutions, érosion des sols, dégradation des paysages);
- d'utiliser les instruments économiques pour rendre les politiques environnementales plus efficaces et moins coûteuses. Cette phase a vu le développement d'instruments économiques, comme la taxe sur les hydrocarbures volatils, les taxes préalables d'élimination, les instruments de flexibilité du Protocole de Kyoto, les accords volontaires avec les branches économiques, le soutien au développement des technologies environnementales;
- de tenir compte des besoins des populations dans l'élaboration des politiques environnementales, afin de respecter les pratiques ancestrales qui ont ménagé l'environnement et d'obtenir l'adhésion des populations aux politiques de gestion durable de leurs ressources.

### Le temps des valeurs

La défense de l'environnement est à la fois une nécessité économique, une action de solidarité sociale et l'expression de notre relation spirituelle au monde. Il n'est donc pas étonnant qu'elle dérange, tout particulièrement celles et ceux qui se sont fixé des objectifs matériels sectoriels et à court terme.

La conscience environnementale nous oblige à prendre en considération, dans chacune de nos décisions, les origines, les relations et les conséquences de nos actes sur l'ensemble.

**« Nous ne sommes qu'une expression momentanée et locale d'un grand tout qui nous dépasse. »**

Nous pouvons construire une politique de l'environnement purement matérialiste, basée sur l'étude de la nature, et dont l'objectif est de satisfaire les besoins de l'humanité sans détruire le substrat dont elle dépend. Cette politique peut même prendre en considération les besoins plus difficiles à quantifier matériellement, tels que la joie d'observer la nature, le plaisir de vivre au contact d'un monde riche et diversifié, l'inspiration que nous apportent le vent, le soleil, les fleurs, les oiseaux.

Mais il me semble difficile de construire une civilisation écologique durable, qui résiste aux assauts d'intérêts égoïstes, gaspilleurs, destructeurs, si nous ne sommes pas profondément imprégnés d'une conscience de l'univers, de la création, de la nature, qui nous dépassent et dont nous ne sommes qu'un élément, certes vif, imaginatif, intelligent, mais tout de même très limité, surtout quant aux questions de l'origine et de la fin de toute chose.

**« Il y a une réalité qui nous dépasse et qui nous dépassera quels que soient les progrès de la science, avec laquelle nous pouvons être en contact spirituel. »**

La spiritualité nous ouvre au respect de cette réalité qui nous dépasse, et qui s'exprime sous les formes les plus variées que nous trouvons dans la nature et dans l'univers. La parenté entre tous les éléments de la création nous invite au respect, à la frugalité, à la curiosité, à l'humilité, à la tolérance, à la compassion, à la responsabilité, à la volonté de vivre ensemble, en harmonie.

## Le scénario apocalyptique

L'observation de l'évolution des rapports entre l'humanité et la Nature nous permet d'envisager deux scénarios extrêmes, l'un apocalyptique, l'autre optimiste.

Dans le scénario apocalyptique, l'humanité se montre incapable de modifier son évolution actuelle: les Chinois ont 500 millions de voitures, les Africains, les Brésiliens et les Indonésiens ont détruit leurs forêts tropicales pour gagner des terres agricoles, les élevages de fruits de mer ont détruit les mangroves et infecté les derniers bancs de poissons sauvages, les grandes cultures ne peuvent plus être régénérées par les plantes sauvages qui ont disparu, et le génie génétique crée davantage de monstres envahisseurs et destructeurs que de plantes utiles. L'augmentation de la population mondiale, l'érosion des terres et les désastres naturels provoqués par les changements climatiques poussent des peuples entiers à l'émigration et engendrent des guerres fratricides pour l'accaparement des ressources qui ne suffisent plus à nourrir les ventres et les économies. C'est le retour des invasions barbares, des massacres, de l'instabilité, de l'insécurité, de « la peur au ventre » (Maurice Blanchet).

## Le scénario optimiste

Dans le scénario optimiste, l'humanité devient raisonnable. Elle prend au sérieux la valeur de la Nature pour

sa propre survie. Un peu par compassion, mais surtout parce qu'elle est consciente des dangers que la pauvreté de centaines de millions d'humains fait peser sur l'équilibre du monde, elle entame une lutte intégrée contre les causes de la pauvreté en s'engageant simultanément sur les voies suivantes:

- renforcement des accords multilatéraux, qui deviennent une législation internationale dotée d'une force de mise en œuvre et contrôlée par l'ONU;
- développement massif et mise en œuvre des technologies qui permettent une gestion durable des ressources naturelles: énergies renouvelables, produits biodégradables, agriculture biologique, production industrielle 100 % recyclable;
- réduction de la mobilité et augmentation du temps pour les rencontres;
- politique forte de décroissance et de stabilisation de la population;
- généralisation d'une éducation aux valeurs de respect, de frugalité, de tolérance, de solidarité;
- revitalisation et extension des écosystèmes naturels;
- abandon de toutes les dépenses, recherches et activités qui vont dans un autre sens, par exemple le domaine militaire.

## Le courage d'être différent

Personne ne peut affirmer lequel de ces deux scénarios sera la réalité de demain. Il y a de fortes chances que cette réalité soit un mélange des deux.

Quelles que soient nos références rationnelles et spirituelles, nous avons la responsabilité de gérer la Création qui nous a été confiée. Il est évident qu'il faut le faire dans le sens du scénario optimiste. Puisque notre société va principalement dans le sens inverse, il faut prendre position, être des témoins d'un ordre nouveau, chercher à convaincre par l'évidence scientifique, par des propositions positives, par une intégration de l'écologie dans tous les domaines d'activité, par le développement d'une philosophie et de valeurs.

**« Quand la société s'engouffre dans l'absurde, il faut avoir le courage d'être différent, de nager à contre-courant. »**

Dans les difficultés que nous rencontrons, sur le plan privé ou politique, n'oublions jamais la beauté et la richesse de la Nature qui rayonne la joie de vivre, et chaque matin exprimons notre reconnaissance d'en faire partie.

Philippe Roch